

Le pain dur

de Paul Claudel
Mise en scène Dag Jeanneret

(Grammont)

27 février au 3 mars
le mardi, vendredi et samedi à 20 h 45,
le mercredi et jeudi à 19 h
durée : 2 h 05

prochains spectacles

Le costume

de Can Themba, mise en scène Peter Brook
du 12 au 17 mars **(Grammont)**

Combat de nègre et de chiens

de Bernard-Marie Koltès, mise en scène Jacques Nichet
du 28 au 31 mars **(Grammont)**

(Théâtre des Treize Vents)

Domaine de Grammont
34965 Montpellier cedex 2
tél. 04 67 99 25 25

bureau de location :
Opéra Comédie, Montpellier,
tél. 04 67 60 05 45

service des relations publiques
tél. 04 67 99 25 12 et 13
www.theatre.13vents.com

Dans le hall du théâtre

vous trouverez un point librairie *Sauramps*
une restauration légère vous est proposée par
l'équipe du *Baloard*.

Rencontre à l'issue de la représentation,
le jeudi 1^{er} mars avec l'équipe du spectacle.

"Levers de rideau"

Le mardi 27 février à 19 h, œuvre d'Astor Piazzola par
les étudiants du Conservatoire National de Région
Montpellier-District.

Et le samedi 3 mars à 19 h, Jean-Claude Fall chante
Jacques Brel accompagné par Alain Jacquon (piano).



"L'être humain est bâti à deux étages ; au premier, ce que les Allemands appellent "le bel étage", il y a un bourgeois naïf (...), dans le sous-sol - redouté comme un critique incorruptible, - supporté comme un parent inévitable, - craintivement choyé comme une maîtresse que l'on fait sortir à certaines heures de son harem occulte, - quand il n'est pas purement et simplement enterré comme un frère décédé à la fleur de l'âge - dans le sous-sol, il y a un original (...) cet anarchiste essentiel et souterrain."

Paul Claudel,
présentation du *Pain dur*
à Jacques Copeau, 1920

Mise en scène **Dag Jeanneret**
Dramaturgie **Christelle Bécant**
Scénographie **Pierre Heydorff**
Lumières **Christian Pinaud**
Costumes **Olivier Bériot**
Son **Jean-Pascal Lamand**
Assistanat mise en scène **Cécile Marc**
Peintures **Anne de Crécy**
Régie générale **Olivier Modol**
Régie lumières **Cathy Gracia**
Régie plateau **Gabriel Burnod,**
David Urbach
Régie son **Antonin Clair**
Administration de production
Véronique Do Beloued

Avec
Gérard Bayle
All Habenichts, Mortdefroid
Agnès Belkadi
Lumir
Nathalie Duverne
Sichel
Richard Mitou
Louis
Jean Varela
Turelure

Production Cie In Situ,
Co-production Ville de Mèze, Cie Christina Valletta,
aide à la production DRAC Languedoc-
Roussillon, Conseil Régional Languedoc-Roussillon,
Aide à la diffusion Conseil Régional Languedoc-
Roussillon,
Remerciements Théâtres de Nîmes, Centre
Culturel Bérenger de Frédol.

Lumir :

"Sans père, sans patrie, sans Dieu, sans lien, sans bien,
sans avenir, sans amour !
Rien autour de moi que la pluie sempiternelle, ou ce
soleil blanc plus effrayant que la mort;
Qui ne me montre rien autour de moi que des figures
aussi vaines que le sable, un peuple d'ombres nulles.
Le torrent qui passe et personne absolument de qui je
sois connue,
Rien que la rumeur éternelle de ces bouches sans aucun
sens qui parlent en une langue étrangère."

Acte III scène 2

Pourquoi *Le pain dur* ?

Peut-être parce que la pièce, bien que située en 1842, peut résonner profondément aujourd'hui.

De quoi parle-t-elle ?

Claudel a répondu : "de la rupture des frontières et du mélange des races."

J'ajouterais qu'elle raconte aussi l'argent-roi, la maladie de la possession, la perte des convictions, des idéaux, le repli individualiste et l'accélération brutale de l'Histoire qui engloutit les consciences et rend fou les hommes.

(...) Dans *Le pain dur* - et en cela la pièce tient une place très particulière dans l'œuvre de Claudel - Dieu est absent. Il ne répond plus, ne traverse plus les personnages, n'apporte plus aucune réponse.

Claudel a dégingolé le Christ de sa croix.

La vie de Paul Claudel au moment de l'écriture de la pièce ne nous éclaire pas sur ce choix. La seule explication avancée, et qui arrange bien les exégètes, est que c'est justement parce que Dieu est absent que le monde est si noir et si désespéré, les personnages si égoïstes et monstrueux. Comme si l'on se refusait à admettre la dualité de Claudel. A accepter sa part maudite. Comme si le doute ne l'avait jamais traversé. Ne serait-ce pas plutôt l'émergence douloureuse d'un violent règlement de compte de Claudel avec ses propres démons ? **Dag Jeanneret**

A propos de la Pologne

Au moment du drame, en 1840, la Pologne a été par trois fois partagée entre la Prusse, la Russie et l'Autriche. La nation polonaise, privée de son nom même, se réduit au duché de Varsovie et ne recouvrera son intégrité territoriale qu'au sortir de la première guerre mondiale. La noblesse insurgée a trouvé refuge en France où l'on soutient la cause des "petites" nations catholiques telles que la Belgique ou l'Irlande. Certains exilés ont rejoint le corps de la Légion étrangère expédié en Algérie, en cours de colonisation.